

## Un prêtre bouddhiste condamné pour agression sexuelle

Mardi 13 septembre 2022, un prêtre bouddhiste a été reconnu coupable d'agression sexuelle lors d'une cérémonie de crémation. Condamné à 20 mois de prison avec sursis, par le tribunal de Vienne (Isère) à la suite d'événements survenus en 2020, l'homme âgé de 75 ans n'est malheureusement pas un cas unique. De nombreuses histoires concernant des prêtres bouddhistes, accusés de viols ou de sévices sexuelles ont été recensées ses dernières années.



**L'éthique sexuelle bouddhiste**, en elle-même, est pourtant très stricte sur ces sujets, les textes classiques sur la sexualité bouddhique énumèrent, par exemple, une grande variété de conduites sexuelles inappropriées, mais, dans le même temps, cette éthique suscite une certaine perplexité chez beaucoup. Pour expliquer la survenue de conduites inappropriées, les textes fondateurs parlent de « *désir obsessionnel* » ou



même « *d'émotions perturbatrices* ». Des potentialités karmiques<sup>1</sup> arrivées à maturité entraîneraient donc des conflits internes qui induiraient des comportements sexuels désordonnés. Pour autant, l'explication ne vaut pas justification surtout lorsque l'on prend en compte la détresse des victimes et les conséquences graves sur leur vie. Ce prêtre condamné en Isère n'est pas le



premier et ne semble pas devoir être le dernier. Avant lui, le **Lama Karma Tshojay**<sup>2</sup> (à gauche) ou encore le **maître tibétain Sogyal Rinpoche**<sup>3</sup> (à droite), tous deux accusés de viol.

### - Une histoire de TRADITION

« *J'ai respecté le protocole bouddhiste qu'on m'a enseigné au Cambodge. Je ne comprends pas les accusations* », voilà les mots du prêtre bouddhiste, accusé d'agression sexuelle. Pour replacer le contexte, les faits ont eu lieu en juin 2020, à Beaurepaire lors d'une cérémonie de crémation. Ainsi que le recommande la tradition, le plus jeune garçon de la famille du défunt, qui est donc en l'occurrence le petit frère de 18 ans, s'est rasé la tête et a revêtu la tenue d'un moine pour accompagner le prêtre. Cependant, la cérémonie s'est vite transformée en cauchemar pour le garçon. Lorsque le prêtre l'a accueilli comme le veut la coutume, il l'a enfermé dans les toilettes pour le questionner en détail sur sa vie sexuelle.

<sup>1</sup> Ces traces karmiques sont comparables à des semences mentales véhiculées par l'esprit, c'est-à-dire par le continuum d'instantanés cognitifs discontinus. Le Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme précise que « ces traces se manifestent en «tendances» infléchissant les choix futurs et créant des automatismes d'action.

<sup>2</sup> Le lama Tempa, de son vrai nom, Karma Tshojay, a été condamné à 12 ans de réclusion pour les viols de plusieurs disciples avec la circonstance aggravante d'avoir agi en abusant de sa fonction au temple des mille bouddhas de La Boulaye. .

<sup>3</sup> Rob Hogendoorn, journaliste, dans le documentaire « Bouddhisme, la loi du silence », diffusé sur Arte : « Sogyal Rinpoche est à l'origine du plus gros scandale sexuel dans le bouddhisme. Pendant des années, il a fait des centaines de victimes en les agressant sexuellement et physiquement. Et je ne parle même pas des personnes qui ont travaillé pour lui gratuitement jusqu'à l'épuisement ».

C'est à partir de ce moment que l'homme âgé de 75 ans a décidé d'agir. Il a fermé la porte des toilettes à clefs et, une fois la robe du garçon levée, il lui a baissé le caleçon et à commencer à le masturber. Celui-ci, apeuré, dit avoir « *reculé pour qu'il arrête* » mais en vain. Le prêtre a continué et a terminé avec ses mots : « *C'est un secret entre moines, il ne faut pas le dire sinon ça porte malheur.* » La carte de la plus pure « tradition » a, semble-t-il, été jouée, d'après le prêtre, lequel n'a cessé de clamer son innocence. Pour lui, rien d'anormal. Il prétend même « *avoir respecté le protocole bouddhiste enseigné au Cambodge* ». Il a même poursuivi son plaidoyer en expliquant que le jeune homme avait l'air « *habité par des esprits, envoûté* ». Son geste serait ainsi une aide pour ce jeune homme aux fins de chasser les esprits présents dans son âme. Pour ce faire, il aurait jeté de l'eau sur sa tête et, ainsi, ce dernier se serait déshabillé de lui-même.



Selon le prêtre de 75 ans, il n'a cessé de prier et a pris des serviettes pour lui sécher le bas car il était mouillé. Pour ce qui concerne l'orientation sexuelle du jeune homme, le septuagénaire a voulu être très clair sur ce sujet : « *Je voulais m'assurer de son orientation sexuelle car les Cambodgiens n'aiment pas qu'un garçon aime un autre garçon.* »

Cette défense chaotique n'a convaincu personne dans le tribunal puisque ce prêtre bouddhiste cambodgien a été condamné par le tribunal de Vienne, en Isère, à 20 mois de prison avec sursis pour agression sexuelle après une demande de peine de 30 mois de prison, dont 12 ferme, de la part du substitut du procureur. Ce prêtre est désormais inscrit au fichier des délinquants sexuels et a également l'interdiction d'organiser des cérémonies funéraires. Une histoire qui interroge sur la tradition invoquée par ce prêtre pour les rituels bouddhistes et l'éthique sexuelle associée.

#### ■ **Tantrisme<sup>4</sup> et Tradition**

L'idée maîtresse de l'éthique bouddhique est l'ambition de comprendre les différentes motivations et les comportements tantôt destructeurs tantôt constructifs. Leur différenciation permet de juger ce qui est bon et mauvais. Un des premiers enseignements de l'éthique bouddhique est ainsi que tout acte motivé par le désir ardent, la colère ou la naïveté doit être évité. Les textes traditionnels classiques sur l'éthique sexuelle bouddhique énumèrent une grande variété de formes de conduites sexuelles. Dans cet enseignement, des émotions perturbatrices seraient à l'origine de certains désirs obsessionnels.



Cette conscience discriminante, capable de différencier entre les motivations et les actions qui sont constructives ou destructives permet au bouddhiste d'établir ses règles de conduite créant les conditions d'un futur de bonheur, lorsqu'elles sont suivies, et de souffrance dans le cas contraire. Autrement dit, le pratiquant bouddhiste doit apprendre à discriminer entre ce qui va lui causer du malheur et ce qui va lui apporter du bonheur. Et, dans l'absolu, c'est à lui de décider. Le malheur vient du fait que personne n'a énoncé de règles permettant de départager ce qui est constructif de ce qui est destructeur. Chacun redécouvre l'échelle qui mène du bon au mauvais et cela, en faisant potentiellement du mal autour de soi car l'éthique bouddhique ne consiste pas d'abord à éviter de blesser autrui bien que, évidemment, les pratiquants ont normalement le souci de ne porter tort à personne.

---

<sup>4</sup> Le tantrisme est une doctrine indienne issue de l'hindouisme et du taoïsme, ensuite adoptée par le bouddhisme. Cette pratique ne connaît ni dualité ni opposition ; le moi et le monde extérieur, l'homme (le yang) et la femme (le yin), l'esprit et la matière sont un tout.

L'éthique bouddhiste sexuelle procède de la même approche en déléguant au pratiquant le soin de discerner si telle pratique sexuelle produit du « *bon ou du mauvais* ». Pour exemple, un rapport sexuel avec une prostituée, si la relation est non protégée, est un comportement naïf et insensé en raison des maladies qui peuvent être transmises. Cependant, si c'est un choix personnel et réfléchi, l'approche bouddhique le tolère. Dès lors, on perçoit toute la difficulté de maîtriser des pulsions sexuelles dans une telle approche autocentrée.

### ▪ **L'éthique sexuelle doit permettre d'éviter tout ce qui est destructeur. Or, d'où viennent ces éléments destructeurs ? Peut-on les dominer ?**

Ceux-ci peuvent avoir pour origine un désir ardent. Ils peuvent également être motivés par la colère ou l'hostilité comme dans le cas d'un homme qui viole une femme parce qu'il est en colère. Ces attitudes destructrices sont le reflet d'un comportement sous l'impulsion du **karma**<sup>5</sup> qui entraîne que ces actes destructeurs atteignent leur maturité sous forme de souffrance. Le bouddhisme parle ainsi de **la loi de la certitude du karma** que l'on pourrait traduire scientifiquement par « *les mêmes causes provoquent les mêmes effets* ».



Des actes destructeurs atteignent leur « maturité » sous forme de souffrance (à moins de purifier les tendances karmiques originelles). Inversement, l'expérience de la souffrance est liée aux tendances karmiques qui ont provoqué un comportement destructeur de notre part dans le passé. Cette loi de la certitude du karma s'applique à toute notre vie et à tous ses aspects.

### ▪ **Les motivations causales et concomitantes**

Dans la présentation bouddhique de l'éthique, on différencie **la motivation causale et la motivation concomitante**. La motivation causale est à l'origine de nos intentions pour accomplir telle ou telle action et la motivation concomitante survient à l'instant de l'action. Ainsi, pour les actes par nature éthiquement neutres – ni constructifs ni destructeurs selon le Bouddha – la motivation concomitante détermine si l'acte est constructif ou destructeur et non la motivation causale qui est à l'origine de l'acte.

Pour les actes que le Bouddha a spécifiés comme étant constructifs ou destructeurs, la motivation concomitante est celle dont l'effet sur le résultat karmique est le plus déterminant, soit qu'elle l'allège, soit qu'elle l'alourdisse. Chacun est appelé à discerner le bon ou le destructeur et le Bouddha a spécifié la motivation concomitante du résultat karmique, qui alourdit une personne ou non.



**Une obsession sexuelle** peut pousser à avoir des rapports sécurisés et être associée à une motivation concomitante. Selon le **samsāra**<sup>6</sup> qui représente le cycle de la vie dans le bouddhisme, avoir un rapport sexuel serait comme manger une fois. On ne serait jamais satisfait et ainsi la souffrance de se retenir serait destructrice, ce qui pousserait certaines personnes à faire des choix. Le désir biologique s'orienterait en fait vers du désir obsessionnel. Ce qui est souligné, c'est qu'en tant que pratiquant bouddhiste éviter cette exagération de l'acte sexuel doit être au cœur de chacun car c'est **une épreuve à surmonter**. Voilà le maître mot de cet enseignement, on parle d'épreuve pour apaiser les mœurs tout en justifiant qu'un acte de portée destructrice peut éviter la souffrance.

<sup>5</sup> La définition du **karma** diffère selon les systèmes bouddhiques, comme presque tout dans le bouddhisme. La version la plus simple indique que le karma est une impulsion mentale (*sems-pa*), un élan irrésistible qui nous pousse dans la direction d'une expérience particulière. Le karma n'est pas l'action elle-même, il est l'impulsion irrésistible d'agir. Si le karma était les actions elles-mêmes, cela impliquerait qu'il suffirait de ne rien faire pour cesser d'accumuler du karma, ce qui est absurde.

<sup>6</sup> Le **samsāra** est le cycle de renaissance et de souffrance dans lequel sont pris les êtres non éveillés. Ce cycle est sans commencement dans le temps, il se perpétue par l'accumulation du karma couplée à la soif d'existence, et s'achève pour chaque être dès que le *nirvāṇa* est atteint.

## ▪ *Certaines conduites sexuelles sont pourtant dites « inappropriées »*

Le développement historique de la culture bouddhiste a qualifié dans le temps certaines conduites sexuelles comme bel et bien inappropriées. Pour exemple, il est interdit d'avoir des rapports sexuels plus de cinq fois à la suite, car cela relève de l'obsession. Les actes destructeurs comme se masturber, ou avoir un rapport sexuel par voie orale sont également considérés comme inappropriés. Ce qui est considéré comme destructeur n'est pas toléré malgré la compréhension du « désir ardent » du fait du karma et de tout ce qui relève du samsā.



Progressivement, d'autres formes de conduite sexuelle qualifiées d'inappropriées furent rajoutées. Par exemple, certains orifices corporels furent répertoriés impropres pour les rapports sexuels, comme la bouche et l'anus, même avec sa propre épouse. Cette considération vient sans aucun doute de l'idée qu'un rapport sexuel dans un orifice inapproprié ne peut être motivé que par un désir obsessionnel. Non satisfait des relations sexuelles vaginales avec son épouse, l'époux devient aventurier sexuel pour tenter d'éprouver plus de plaisir.

Les périodes auxquelles il ne convient pas d'avoir de rapports sexuels ont aussi été ajoutées, comme lorsqu'une femme est enceinte ou allaite. Il y a aussi des lieux où il est inconvenant d'avoir des rapports sexuels, tels les temples, et des heures inappropriées, comme pendant la journée, lorsque quelqu'un peut faire irruption dans la pièce et mettre ainsi tout le monde dans l'embarras. Chez

les Tibétains, même de nos jours, pratiquement personne ne ferme sa porte à clé pour être tranquille dans sa chambre, et les Tibétains ne frappent jamais à la porte avant d'entrer. L'homosexualité et la masturbation rejoignent aussi la liste des conduites sexuelles inappropriées.

## ▪ *La question de la masturbation*

Pour ce qui concerne la masturbation, à l'image du prêtre incriminé, qu'apporte l'éthique sexuelle bouddhique? Dans l'Inde ancienne, lorsque ces points d'éthique ont été formulés, les gens se mariaient à la puberté, ou même avant. Pour un couple marié, si le sexe devient obsédant au point que les relations sexuelles conjugales ne suffisent pas et que le recours à la masturbation s'impose, alors cela doit être considéré comme une obsession sexuelle destructrice. Dans le cas de célibataire non engagé dans une relation stable, le discernement doit être fait entre des mœurs dissolues, la fréquentation des prostituées ou un célibat abstinent. La réflexion sur la masturbation se pose donc différemment selon la situation des personnes.

Un comportement sexuel non mêlé d'émotions perturbatrices obsessionnelles ne va pas causer le même genre de problèmes ; il sera seulement la cause d'un problème d'ordre général, consistant à ne jamais être complètement satisfaits par les relations sexuelles pratiquées.

**Dans le cas du prêtre bouddhiste condamné pour agression sexuelle**, on peut imaginer que ses motivations n'étaient pas seulement obsessionnelles (encore que...). On peut néanmoins remarquer que la construction d'une éthique sexuelle personnelle bouddhique est capable de produire ce type de comportement et, qui plus est, de « bonne foi ». Cela remet en cause l'axiomatique d'ensemble du modèle. Certes, l'éthique bouddhiste est complexe et privilégie un choix personnel, ce qui est louable, et, dans le même temps, n'oublie pas que « certaines choses » peuvent venir d'un karma qui serait la cause de destructions. En misant sur le contrôle individuel par la réflexion et le discernement, l'éthique sexuelle bouddhique est un modèle ambitieux. Toutefois, la pulsion sexuelle est puissante et peut dépasser la capacité de contrôle d'un individu. Pour tenir compte de cette réalité, beaucoup de sociétés humaines ont opté pour des règles, des lois et des moyens de répression et de régulation.

## ▪ Focus sur le tantrisme<sup>7</sup>

Ce terme, inventé au 19<sup>ème</sup> siècle en Occident et dérivé du mot « tantra » qui veut dire règle ou traité, désigne un ensemble de textes, de doctrines de rituels et de méthodes initiatiques qui ont pénétrés de façon diffuse, le bouddhisme et la plupart des branches qui font partie de l'hindouisme. Sa définition exacte ainsi que son origine historique restent un sujet non abouti pour les spécialistes. De nombreuses pratiques yogiques et des rites se fondent sur les « tantras révélés ». Le tantrisme est différent selon les cultures et pratiqué de manières variables. Dans la culture bouddhiste, le tantra s'inspire de la pratique de la méditation en dehors de toute sexualité alors que, chez les hindous, il est associé au yoga et présente la sexualité comme moyen de développement spirituel.

**Le tantrisme repose sur deux principes** : une « présence » omnisciente et une « action de prise de conscience ». Les deux principes sont symbolisés respectivement par **Shiva et Shakty**, qui ne sont pas assimilés à ces dieux. De nos jours, par ignorance, on donne le nom de « tantra » à des pratiques thérapeutiques sexologiques, souvent très éloignées de l'esprit du tantrisme originel. Le tantrisme a souffert d'une approche New Age, on a trop voulu voir « *une ritualisation de la sexualité, alors que c'est la sexualisation du rituel* »<sup>8</sup>.



En réalité l'aspect « transgressif » du tantrisme, en réaction à l'austérité du brahmanisme, est ce qui a particulièrement plu en Occident, ainsi que l'utilisation de rites sexuels (qui sont en fait des pratiques rares, réservées à quelques initiés). Selon l'historien Alexandre Astier : « *La transgression d'interdits sociaux et moraux, ainsi que l'utilisation de la force sexuelle dans le tantrisme ont beaucoup fait fantasmer les Occidentaux. Il s'agit cependant d'une vraie démarche religieuse et spirituelle complexe, très rigoureuse et très difficilement accessible* ».

On trouve actuellement des traces du tantrisme en Occident dans des milieux « New Age » ou ésotériques qui y font référence mais en l'associant à de nombreuses considérations très lointaines voire purement commerciales. On peut ainsi évoquer les controverses à propos de l'école « Mouvement pour l'Intégration Spirituelle absolue » (MISA<sup>9</sup>), fondée en Roumanie en 1990. MISA a été officiellement accusée de sélectionner de jeunes femmes de manière humiliante pour les initier à la sexualité et leur choisir un partenaire. De fait, ces initiations étaient filmées et ont servi de base de chantage et de diffusion pornographique. On a également l'exemple de la série « *Schocking 14* », sur l'accès à une sexualité alternative et très risquée.

Lors de « stages dits tantriques », la règle imposant qu'il ne doit pas y avoir d'attouchements, de pénétrations ou même de sexualité tout court, n'est souvent pas respectée. Un article de 2019, publié en ligne par le média « De Volkskrant » rapporte des témoignages d'anciens pratiquants, ayant subi des abus sexuels.

---

<sup>7</sup> **Tantrisme** : Doctrine religieuse répandue en Inde (puis en Chine, au Japon et au Tibet), exprimée dans les tantras, fondée sur la croyance en deux principes complémentaires, masculin et féminin (l'énergie active prédominante étant féminine dans l'hindouisme et masculine dans le bouddhisme), prônant la recherche de l'union divine dans la fusion harmonieuse de ces contraires, par l'emploi de certaines méthodes physico-spirituelles, notamment érotiques.

<sup>8</sup> <https://www.espacetantrayoga.com/le-sexe-et-la-meditation/>

<sup>9</sup> **Le mouvement pour l'Intégration Spirituelle dans l'Absolu (MISA)** a été fondé au début de l'année 1990, en Roumanie, par Gregory Bivolaru (dit Greg), enseignant de yoga depuis 1978. Plus tard (et après une première incarcération), il crée l'école de Yoga MISA, une association à but non lucratif qui s'est rapidement développée. Avec sa vingtaine de lieutenants dont plusieurs sortent du milieu du cinéma porno, Greg a longtemps été surveillé par la police et discrédité par des campagnes de presse le considérant comme un escroc, un trafiquant d'êtres humains et un responsable de réseaux de prostitution, y compris infantile. En 1995, il quitte la direction de MISA tout en continuant à dispenser cours et conférences. En 2008, MISA est exclu de la Fédération Internationale de Yoga et de l'Alliance Européenne de Yoga pour activités commerciales illicites. En réponse, il crée la Fédération Européenne de Yoga qui inclut tous ses centres européens. En France, il existe plusieurs centres : Lux Solis (Nice), Centre 665 (Montpellier), Soleil et Nisa (Poitiers), Soleil (Mirecourt), Yoga traditionnel et Santé ou Tantra69 (Pantin). (<https://www.unadfi.org/>)

Le bouddhisme met le tantra au cœur de son éthique. Cependant, en raison des diverses cultures celui-ci ne se pratique pas de la même manière partout. Les bouddhistes ont une perception plus religieuse axée sur la maîtrise de soi.

### ■ Des déviances condamnables



Le moine bouddhiste **Karma Tshojay** a été condamné à douze ans de prison pour viol en Saône-et-Loire. Il a été accusé par quatre femmes disciples ou enfants de disciples, au sein de la communauté des Mille Bouddhas, de viols et d'agressions sexuelles. Mis en examen en 2012 puis placé en détention provisoire deux ans avant d'être remis en liberté sous contrôle judiciaire, l'intéressé a toujours nié les faits et continue de contester ce qui lui est reproché.

Condamné en 2018 pour le viol de plusieurs personnes dont une mineure âgée de 11 à 13 ans. Il a aussi été accusé d'attouchements sur une mineure de 9 ans dans les années 2000. Des dommages et intérêts (entre 12 000 et 15 000 €) ont été accordés aux trois victimes qui s'étaient constituées partie civile.

En septembre 2018, la police indienne arrête un moine bouddhiste accusé d'avoir abusé sexuellement d'enfants dans un centre de méditation à Bodhgayâ. Ce moine, **Bhante Shanghpriya Sujoy**, aurait abusé de 15 garçons, dans un haut lieu du bouddhisme, en tenant ses victimes sans eau ni nourriture s'ils refusaient les différentes avances du moine. « *Les enfants disent avoir été battus et abusés sexuellement à l'école* », déclare une source.



En Thaïlande, un moine bouddhiste, **Sanaa Kamsrideang**, a été condamné en 2014 à 5 ans et demi de prison, pour le viol d'une mineure qu'il avait retenu contre son gré dans un monastère de Bangkok. Défroqué au moment de son arrestation, il a été reconnu coupable mais a pu réduire sa peine en raison de ses aveux. La Thaïlande a d'ailleurs agi rapidement et à même crée une ligne téléphonique pour dénoncer les abus. Des centaines d'appels de dénonciation d'actes sexuels forcés ont ainsi été traités. Napparat Benjawattananant, directeur du Bureau national du bouddhisme a même recommandé de defroquer et condamner pénalement les moines ayant des relations sexuelles. Cinq moines à la tête de monastère ont ainsi été defroqués et arrêtés pour des accusations de violences sexuelles sur huit enfants dans le Nord du pays.

### ■ Qu'en dit le Dalaï Lama ?



Le Dalaï Lama, chef spirituel des bouddhistes, est une personne hautement respectée dans la religion de Bouddha. Ce dernier aurait été mis au courant de nombreuses agressions sexuelles depuis les années 1990. Il a d'ailleurs affirmé, le 15 septembre 2018, avoir eu connaissance de plusieurs des faits reprochés lors d'une visite au Pays-Bas où il aurait rencontré des victimes d'agressions sexuelles commises par ses propres maître-enseignants. En effet, c'est à la demande de 12 enfants, qui lui avaient adressé une pétition, qu'une réunion a été organisée. « *Je savais déjà ses choses-là, rien de nouveau* » a-t-il déclaré.

Des mots forts et une forme de désinvolture pour un homme qui représente tout un peuple religieux. Le Dalaï Lama aurait même affirmé qu'en 1993, lors d'une conférence de leaders bouddhistes à Dharamsala, quelqu'un avait déjà dénoncé « *un problème à connotation sexuelle* ».

Or, visiblement, rien n'a évolué depuis ces rencontres et des moines bouddhistes continuent leurs agissements. Les victimes restent encore choquées et ont du mal à croire que dans cette religion il est possible de faire ça : « *Nous avons trouvé refuge dans le bouddhisme avec un esprit et un cœur ouvert jusqu'à ce que nous soyons violés en son nom* ». Pour le Dalaï Lama, ces faits n'ont rien à voir avec le bouddhisme et le

leader spirituel assure que les coupables devraient avoir « honte » d'un tel comportement, tout à fait contraire à l'enseignement de Bouddha. À ce titre, il diffuse une lettre pour avertir les enseignants qu'un tel comportement est inacceptable et doit cesser très rapidement : « *Les leaders religieux devraient être plus attentifs à cette problématique* » conclut le chef spirituel très en colère à l'époque.



Or, dans une vidéo publiée le 10 avril 2023<sup>10</sup>, le Dalaï-lama demande à un enfant de lui « sucer la langue » lors d'une audience publique près de Dharamsala (Inde). Pour tenter d'éteindre l'incendie que provoque la diffusion de cette vidéo, Tenzin Gyatso – le vrai nom du dalaï-lama – explique qu'il s'agit d'une « taquinerie ». Cette inconvenance choquante est survenue sept mois après la diffusion d'une enquête sur Arte révélant le silence du religieux vis-à-vis des violences sexuelles commises au sein du bouddhisme.

### ▪ Le reportage « *La loi du silence* » paru sur Arte

Cette enquête, signée **Élodie Emery** et **Wandrille Lanos**, montre les violences sexuelles, au cœur des communautés bouddhistes installées en Europe et qui viennent ébranler l'image de la religion du bonheur comme on la surnomme. Cette enquête aura pris près de 11 ans pour les deux journalistes français pour mettre en lumière les atteintes sexuelles faites aux mineures, le viol de mineures, les sévices et les autres maltraitements commis sur une période de 50 ans. Les deux journalistes ont recueilli une trentaine de témoignages de victimes de treize maîtres bouddhistes différents, tous en activité au moment de la diffusion du reportage.



Le reportage souligne et dénonce le mutisme et l'inaction, durant des décennies, des hautes autorités religieuses bouddhistes : « *Jusqu'à présent, les autorités spirituelles tibétaines ont ignoré la parole des victimes, répétant à l'envie que le sujet ne relève pas de leur responsabilité. Les tentatives menées de l'intérieur pour s'attaquer au problème des agressions sexuelles dans les communautés ont été accueillies avec froideur ou franche hostilité* » voilà les mots des journalistes qui ont commencé par définir l'envers du décor de ce reportage.

### ▪ Le bouddhisme idéalisé ?

Le reportage met en avant le fait que le bouddhisme est une religion idéalisée alors qu'elle recèle en elle-même les mêmes travers que les autres religions. Notamment une grande violence à l'image du « Mouvement 969 »<sup>11</sup>, un rassemblement de moines bouddhistes extrémistes et intolérants qui persécutent en Birmanie la minorité Musulmane des Rohingya.

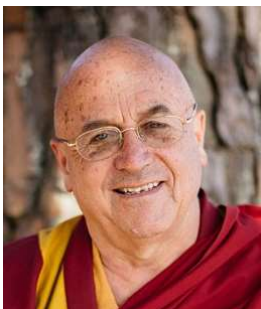
Le reportage rappelle également que le bouddhisme est clairement dogmatique avec, en corollaires, ses promesses de salut et ses menaces d'enfer. Les journalistes se sont d'ailleurs appuyés sur l'exemple de

<sup>10</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=RI3pl8DovqE&t=9s>

<sup>11</sup> **Le mouvement 969** est un mouvement politique bouddhiste nationaliste et islamophobe, créé en Birmanie en 1999 par un certain Kyaw Lwin, puis dirigé par le moine bouddhiste extrémiste Ashin Wirathu, surnommé le « Ben Laden birman ». Considérant l'islam comme une menace pour la Birmanie, très majoritairement bouddhiste, le mouvement s'en prend à la communauté musulmane et particulièrement à la minorité rohingya, afin de « protéger l'identité bouddhiste ». Les musulmans comptent pour moins de 5 % de la population birmane.

Sogyal Rinpoché, qui avait pris l'habitude de s'entourer de « dakinis »<sup>12</sup>, un cercle restreint composé de jeunes femmes qu'il considérait comme ses esclaves sexuelles et qu'il n'hésitait pas à frapper et violer.

Le reportage évoque également la situation de **Robert Spatz**<sup>13</sup>, qui est le fondateur de la communauté bouddhiste Ogyen Kunzang Choling. Il est aujourd'hui poursuivi en cassation, après avoir été condamné fin 2020 à 5 ans de prison à Liège. Ce dernier est accusé d'avoir imposé des « transferts d'énergie » à des fillettes en les invitant à se dévêtir et à avoir des rapports sexuels avec lui pour obtenir un « bien religieux ». Le reportage montre que le Dalaï Lama était au courant de ces faits et n'a pas agi.



C'est aussi le cas de **Mathieu Ricard**<sup>14</sup> qui a été insulté et critiqué pour n'avoir rien dit et rien fait, traité de « faux maître » ou encore de « charlatan à éviter à tout prix ». « *Il a fallu toutes ces années pour mettre en évidence que ces accusations ne relevaient pas de faits divers isolés mais de quelque chose de systémique, qui se répète. Il est probable que notre enquête conduise à de nouvelles révélations* », estime Élodie Emery, précisant que « ces faits étaient connus par les autorités spirituelles ». Le manque de réactions et de condamnations du Dalaï-Lama et d'autres figures du bouddhisme est dénoncé et pointé du doigt.

## Discussion

Aujourd'hui, les viols et atteintes sexuelles continuent dans le milieu du bouddhisme et les réactions à haut niveau sont rares et inefficaces. Cette religion bénéficie encore d'un aura positif du fait des thèmes qu'elle véhicule autour de la maîtrise de soi, de l'équilibre personnel et d'autres vertus positives. Les crimes sexuels propagés en son sein sont des rappels à la raison et au discernement. Visiblement, des moines sont aujourd'hui dans une impunité systémique.

## Alexis Bottale

---

<sup>12</sup> **Une dakini** est une divinité féminine du bouddhisme vajrayāna ou un « démon-femelle » dans l'hindouisme, importante dans les pratiques tantriques du bouddhisme tibétain.

<sup>13</sup> **Robert Spatz** (surnommé lama Kunzang Dorjé), de nationalité belge, né le 13 avril 1944 à Bruxelles, est le fondateur et chef spirituel de l'Ogyen Kunzang Chöling (OKC), un institut belge d'inspiration bouddhiste tibétaine, qui a essaimé en France et au Portugal. L'OKC a été répertorié par différentes commissions d'enquêtes parlementaires sur les sectes.

<sup>14</sup> **Mathieu Ricard**, né le 15 février 1946 à Aix-les-Bains (France) est un essayiste et photographe français. Après l'obtention d'un doctorat en génétique, il devient moine bouddhiste tibétain. Il réside principalement au monastère de Shéchèn au Népal. Traducteur depuis le tibétain vers le français et l'anglais, il est depuis 1989 l'interprète en français du dalaï-lama. En 2000, il fonde l'association humanitaire Karuna-Shechen. Depuis cette même année, il fait partie du Mind and Life Institute, association qui facilite les rencontres entre la science et le bouddhisme.